

*Sarah Labat-Jacqmin*

L'évolution du système des pronoms personnels italiens et sa prise en compte dans les manuels français

## 1. Introduction

### 1.1. L'objet de cette étude

On sait que les manuels scolaires destinés à l'enseignement des langues étrangères peinent à prendre en compte l'évolution de la langue et se montrent souvent plus conservateurs que les grammaires et les manuels destinés à l'apprentissage de la langue maternelle. Les conséquences de ce plus grand "purisme" n'est pas sans conséquence dans la pratique des enseignants eux-mêmes et sans doute aussi dans les aptitudes linguistiques des élèves qui ont été amenés à utiliser ces manuels au cours de leur scolarité.

Dans cet article, nous nous intéresserons à une évolution linguistique qui a fait particulièrement polémique en Italie ces dernières décennies et dont les manuels français peinent à rendre compte, à savoir l'évolution de la forme d'un certain nombre de pronoms personnels de la troisième personne, en fonction sujet et complément d'objet indirect.

Pour chacune des fonctions que nous étudierons (COI et sujet), nous commencerons par revenir sur cette évolution en rappelant comment elle a été et est encore décrite aujourd'hui par les linguistes et comment les principales grammaires italiennes, qui définissent la norme, en rendent compte en faisant parfois la distinction entre ce qui se dit et s'écrit et ce qui 'devrait' se dire et s'écrire. Puis nous nous intéresseront aux manuels scolaires et grammaires utilisés actuellement dans les collèges et lycées français et tenterons d'analyser comment ces ouvrages prennent en compte ou non cette évolution.

### 1.2. Pourquoi cette étude?

L'idée de cette recherche s'est imposée à nous en observant les nombreuses fautes des étudiants d'italien de première année à l'université française dans leur emploi des pronoms personnels sujets et compléments d'objets indirects, mais aussi leur incapacité à reconnaître ces mêmes pronoms. Cette méconnaissance les empêche de comprendre des textes relativement simples écrits dans un italien courant et les amène à faire des contre-sens en traduction. Elle les conduit aussi naturellement à produire à l'écrit comme à l'oral des énoncés incorrects en italien.

En interrogeant alors ces étudiants, nous avons pu nous rendre compte d'une grande hétérogénéité dans leurs connaissances de ces pronoms, chaque étudiant ayant adopté un

seul pronom personnel pour une fonction, et l'utilisant dans tous les contextes, quel que soit le registre de langue, et étant incapable de reconnaître ses concurrents.

Il m'a alors paru intéressant de chercher la source de cette mauvaise maîtrise et de voir en particulier ce que l'on trouvait comme descriptions dans les manuels scolaires actuels. L'objet de cette recherche est donc de comprendre le pourquoi de ces difficultés et disparités et éventuellement de proposer humblement quelques améliorations pour les futurs manuels, en sachant que l'économie du livre scolaire est tel que les manuels des "petites langues" sont rarement changés, faute de moyens.

Nous verrons que souvent, pris sans doute en tenaille entre la peur de décrire une langue incorrecte pour les puristes, et la nécessité de décrire la langue réelle telle qu'elle se parle et s'écrit aujourd'hui en Italie, on arrive à des descriptions très lacunaires qui ne permettent pas aux élèves de comprendre la différence entre les diverses formes proposées (quand les manuels proposent plusieurs formes) et risquent de mettre l'enseignant dans l'embarras lorsqu'il doit expliquer tel ou tel emploi. Sans doute plus qu'ailleurs ici, la bonne maîtrise des pronoms personnels par l'élève dépend principalement de la capacité de l'enseignant à compléter, et parfois remettre en cause, les informations données par le manuel. Personne ne doute du fait que l'enseignant est absolument central dans l'apprentissage des langues en particulier. Il n'empêche que, s'il dispose d'un manuel adapté, son travail peut en être facilité.

## 2. Le pronom personnel faible complément d'objet indirect à la troisième personne du pluriel (*gli/loro*)

### 2.1. Les deux pronoms en concurrence

Le phénomène dont nous traitons ici a été l'objet de nombreuses études et polémiques depuis plusieurs décennies, voire siècles<sup>1</sup>. S'y opposent les partisans de deux formes concurrentes pour jouer le rôle de pronom COI 3ème pers. pl. atone.

Rappelons que l'on oppose en italien, les pronoms personnels 'forts' ou 'toniques', placés après le verbe, des pronoms personnels 'faibles' ou 'atones' placés avant le verbe (en position 'proclitique'), pour les formes finies du verbe, et en position enclitique pour les formes non finies et l'impératif à la 2ème personne.

Les "puristes" considèrent que le seul pronom personnel atone COI à la 3ème personne du pluriel est 'loro' qui provient de (IL)LORUM, datif mas. pl. du démonstratif ILLE.<sup>2</sup> Néanmoins ce pronom ne peut être positionné qu'après le verbe, en position tonique. Il est donc difficile de le considérer comme un véritable pronom atone.

D'autres grammairiens et linguistes, en revanche, observent qu'il y a toujours eu, dans les différentes régions italiennes, un pronom personnel COI 3ème pers. pl. atone, dont la forme était identique à celle de la 3ème pers. mas. sg.<sup>3</sup> et que, en italien standard, cette forme (en

<sup>1</sup>Brunet (1985: 219) rappelle ainsi que déjà Manzoni dans la deuxième édition des *Promessi Sposi* avait remplacé plusieurs *loro* par des *gli*

<sup>2</sup>Cf Genot (1998: 137)

<sup>3</sup>Cf à ce sujet Rohlfs (1968: 163-165)

l'occurrence *gli*) est extrêmement répandue, non seulement à l'oral, mais aussi à l'écrit. La même forme est d'ailleurs aussi très utilisée à l'oral pour le féminin singulier comme le montre par exemple Lazard (2002).

Ainsi, on pourrait résumer la situation en disant que les puristes ont tenté pendant longtemps d'imposer comme pronom atone une forme tonique *loro*, en concurrence avec une forme populaire véritablement atone et ont finalement perdu la guerre, puisque actuellement tous les grammairiens et linguistes reconnaissent, a minima, que la forme de la 3<sup>ème</sup> pers. sg. s'est maintenant imposée à la 3<sup>ème</sup> pers. pl. non seulement dans la langue orale, mais aussi dans la langue écrite.

Pour être complet, il faut ajouter un troisième point de vue possible, et correct, qui affirme qu'il n'y a pas de pronom personnel atone correspondant à un registre soutenu pour la 3<sup>ème</sup> pers. pl. COI en italien.

Dans ce contexte de tension entre 'ce qu'il faut dire et écrire' et 'ce que l'on dit et écrit', et pour en arriver justement à la reconnaissance de ce fait de langue par les grammairiens, de nombreuses études ont été menées pour opposer à la 'règle' imposée par les grammairiens la réalité de la langue étudiée par les linguistes. Jacqueline Brunet (1985: 220) cite en particulier les enquêtes de A. Hall junior, entre 1947 et 1956, sur 9 quotidiens, 4 hebdomadaires, 14 livres et 200 personnes, qui avait trouvé 64 *loro* pour 45 *gli*, et de deux enquêtes de Satta sur des quotidiens qui avait trouvé en 1961 19 *loro* pour 3 *gli*, puis en 1963 18 *loro* pour 8 *gli*. Brunet souligne que Satta avait par ailleurs affiné son étude en observant la distribution des deux pronoms en fonction du type de quotidien, "LORO étant le pronom préféré de la prose «bureaucratique» et, à moindre degré, de la prose «littéraire» et étant plus fréquent dans les journaux dits de province que dans les journaux à grand tirage, moins engoncés dans un style 'di stampo cancelleresco'".

Une autre étude plus récente, conduite par Sylviane Lazard (2002) porte sur un important corpus oral constitué dans les années 90', le *Lessico Italiano Parlato* où différentes situations de communications sont représentées, dans quatre grandes villes italiennes de différentes régions. Elle montre que le phénomène de neutralisation du genre et du nombre du pronom COI et donc l'utilisation de *gli* est généralisé dans toutes les régions étudiées.

## 2.2. Que doit-on enseigner au collège et au lycée, et qu'attendre des manuels et grammaires scolaires?

Si l'on se réfère aux textes officiels<sup>4</sup> sur les contenus et objectifs de l'enseignements des langues au collège et lycée, le premier niveau de compétence visée est la compréhension et l'expression dans une langue "actuelle" à l'oral comme à l'écrit. Le Bulletin Officiel qui définit le programme des collèges indique en p. 5 que "Au terme du parler 1, les élèves doivent être en mesure de formuler un message simple dans *une langue actuelle*, telle qu'elle est pratiquée dans des situations courantes de communication et sur des sujets qui sont familiers [...]." Cet impératif est repris dans le programme du cycle terminal qui précise d'entrée de jeu que l'élève doit être capable de "Comprendre l'essentiel de messages oraux élaborés (notamment: débats, exposés, émissions radiophonique ou télévisées, films

---

<sup>4</sup>cf. le B.O. Hors-série n°6 du 25 août 2005. 4-8, 92-107 et le B.O. Hors série n°5 du 9 sept. 2004, p. 25-29, 50-51

de fiction ou documentaires et écrits, dans une *langue standard contemporaine*. "

De plus, pour ce qui concerne l'italien, le programme officiel précise que l'élève doit être "capable d'utiliser les *registres de langue* correspondant aux situations de communication qu'ils rencontreront au cours de leurs études, et, plus tard, dans la vie active". Pour répondre aux objectifs du premier niveau, il est donc nécessaire que les élèves apprennent à reconnaître et utiliser d'abord la forme *gli*, que l'on utilise régulièrement à l'oral en italien, mais aussi dans la presse. Cet apprentissage ne devrait pas poser de difficulté particulière puisque *gli* a un comportement régulier et se place en position proclitique, comme tous les pronoms atones. Ainsi les élèves français commenceraient à apprendre à parler comme leurs camarades italiens.

Dans un deuxième temps, correspondant au cycle terminal, le programme impose que les élèves apprennent à maîtriser différents niveaux de langue, à ne plus travailler uniquement sur des contextes de la vie courante, des comptines ou de la littérature enfantine. Ils doivent pouvoir s'exprimer, non seulement dans un contexte "quotidien", mais aussi dans des contextes où il est nécessaire d'utiliser des registres de langue plus recherchés. Ils doivent alors savoir reconnaître la forme soutenue *loro* et l'employer dans les contextes où l'emploi de *gli* n'est pas recommandé, par exemple dans une dissertation.

Il nous semble donc qu'il serait logique de faire suivre le même parcours aux élèves français qu'aux élèves italiens en leurs apprenant d'abord à utiliser la forme *gli* qui s'emploie actuellement dans la vie courante et qui ne pose pas de problème d'apprentissage, pour ensuite les amener à comprendre qu'il existe, en italien comme en français, différents registres et que, dans un registre plus recherché, on fait la différence en italien pour les pronoms COI 3ème pers., entre le mas. sg. *gli*, le fem. sg. *le* et de pluriel *loro*, qui doit, lui, être placé après le verbe.

Or, nous verrons que, même si certains enseignants peuvent vouloir adopter cette approche, les manuels encore en usage aujourd'hui, mais aussi les grammaires destinées aux scolaires, ne semblent pas la favoriser.

### 2.3. Le contenu des manuels

Les explications grammaticales sont traditionnellement très succinctes dans les manuels scolaires et se limitent la plupart du temps à quelques pages „récapitulatives" en fin de manuel, présentées généralement sous forme de tableaux, les explications grammaticales étant laissées à la charge de l'enseignant. En ce qui concerne les pronoms personnels qui nous intéressent, ils apparaissent soit dans un tableau général des pronoms personnels, soit dans deux tableaux différents: l'un pour les pronoms personnels sujets et l'autre pour les pronoms personnels COD et COI. C'est donc au contenu de ces tableaux que nous nous intéresserons ici en premier lieu<sup>5</sup>.

Parfois, dans ces tableaux récapitulatifs, plusieurs pronoms personnels sont donnés à la suite. Nous les reportons alors tels quel dans la figure ci-dessous. De temps en temps une note, signalée par un astérisque donne des précisions sur l'emploi de tel ou tel pronom. Il arrive aussi qu'un commentaire soit ajouté au tableau sans qu'un astérisque ne vienne le préciser. Nous indiquons dans la dernière colonne les éventuels informations complémentaires qui peuvent figurer par ailleurs.

Nom du manuel	Contenu du	Commentaire donné hors du tableau
---------------	------------	-----------------------------------

<sup>5</sup>Les manuels qui ne disent rien de ces pronoms n'apparaissent pas dans cette étude.

	tableau	
Manuels scolaires		
<i>A zozzo per l'Italia</i> : Bechon, Lauret et Méthivier (1990)	loro	« loro se met toujours après le verbe et ne s'accrole jamais »
<i>Orizzonti italiani 1</i> : Ulysse (1995)	Parla loro (m. et f) (ou : gli parla)	-
<i>Andiamo...Avanti: Chevillon et al. ( )</i>	*	* pas de pronom personnel faible à la 3° pers. Du plur.. On emploie loro
Grammaires françaises		
Ulysse (1994)	loro	« on trouve souvent 'gli' à la place de <i>loro</i>
Merger-Leandri (1996)	loro	„à l'écrit il est préférable de respecter la distinction <i>loro</i> / <i>gli</i> . „ „A l'oral et en italien familier, <i>loro</i> est souvent remplacé par <i>gli</i> .“
Ferdeghini / Niggi (2001)	Gli (loro)*	„*: se place après le verbe“ „ gli [...]très employé“ „loro : langue plus recherchée également pour éviter les ambiguïtés“
Marietti (2002)	[loro]	« Il n'y a pas en italien une forme faible [...] » « On peut avoir recours, dans un registre soutenu, voire précieux à la forme loro [...] »
Bayle ( 2004)	loro	« il faut noter que dans la langue actuelle <i>gli</i> remplace fréquemment <i>loro</i> ».
<i>Les clés de l'italien moderne</i> : Cassagne (2004)	Loro + gli	„loro et gli ne relèvent pas du même registre de langue : Si le pronom «gli» est d'usage courant à l'oral, le pronom «loro» est préférable à l'écrit.“

Si l'on observe le contenu du tableau ci-dessus, on est tout d'abord frappé d'observer que, alors que dans des manuels pour adultes de la même époque ou même plus anciens comme Ferdeghini et Niggi(1989) et Chiuchiù (1990), *gli* est le pronom donné par défaut dans le tableau récapitulatif (avec une information complémentaire dans le cas du manuel de Chiuchiù), dans les trois manuels scolaires c'est *loro* qui est donné par défaut.

*A zozzo per l'Italia*, qui est le plus ancien, ne fait pas mention de *gli*. Il indique en commentaire que *loro* doit être placé après le verbe. Un élève attentif pourra donc maîtriser, en production comme en compréhension cette forme. En revanche il ne pourra pas comprendre des énoncés oraux dans une langue actuelle.

Seul *Orizzonti italiani* fait mention de la possibilité d'utiliser *gli* et donne directement dans le tableau la position particulière de *loro*. Cette difficulté est donc immédiatement accessible sans qu'il soit nécessaire d'aller lire un commentaire par ailleurs. En compréhension, orale ou écrite, l'élève pourra donc interpréter correctement les deux

formes. En production en revanche, l'élève ne saura pas dans quel cas utiliser l'une ou l'autre de ces formes et favorisera normalement celle qui apparaît en première position sans parenthèse (*loro*), même à l'oral. Néanmoins l'enseignant pourra facilement compléter les informations données par le tableau en indiquant à quels registres appartiennent les deux pronoms.

*Andiamo...avanti*, qui est le manuel le plus récent, ne met prudemment rien dans le tableau, mais le commentaire qui est ajouté et qui préconise l'utilisation de *loro* ne précise pas que se pronom doit être positionné après le verbe. Le résultat est que, sans l'aide de l'enseignant, non seulement l'élève de saura ni reconnaître *gli*, mais de plus il ne saura pas non plus utiliser *loro* en production.

En ce qui concerne les grammaires, on peut faire les mêmes remarques: Beaucoup ne mentionnent pas *gli* dans leurs tableaux. D'autres ne le mentionnent même pas en commentaire, comme Marietti (2002). D'autres, comme Bayle (2004), ne parlent pas de la position particulière de *loro*. Ferdeghini et Niggi (2001) et Cassagne (2004) évitent ces écueils mais s'adressent à un public plus âgé.

### 3. Les pronoms personnels sujets

#### 3.1. Les différents stades de l'évolution

En ce qui concerne les pronoms personnels sujets, la situation est nettement moins polémique puisqu'il s'agit simplement d'une lente évolution de la langue où, progressivement, les pronoms personnels 3ème pers. forts *lui, lei, loro*, qui normalement n'étaient employés que dans des fonction de compléments, sont venus prendre la place des pronoms personnels sujet. Ceci a provoqué une réorganisation générale des pronoms personnels sujet<sup>6</sup>: *lui, lei et loro* sont maintenant généralisés dans des registres de langue familiers ou courants, et aussi majoritairement en littérature. Dans un registre de langue plus recherché, on utilise encore, pour les personnes, *egli* au mas. sg. En revanche, au fém. sg. *ella* a quasiment disparu au profit de *essa* (qui est utilisé aussi pour les choses et les concepts), alors qu'au pluriel on peut aussi utiliser (assez rarement) *essi et esse*, qui sont normalement plutôt utilisés pour les choses et les concepts. Nous représentons cette évolution dans la figure ci-dessous.

<i>+animé</i>	<i>- animé</i>		<i>+animé</i>	<i>+animé</i>	<i>-animé</i>		<i>+animé</i>	<i>+animé</i>	<i>-animé</i>
			<i>-familier</i>	<i>+familier</i>			<i>-fam.</i>	<i>+familier</i>	
egli	esso	->	egli	lui	esso	->	egli	lui	esso
ella	essa	lui/lei	ella	lei	essa	<del>ella</del>	essa	lei	essa

Toutes les grammaires italiennes actuelles constatent ce phénomène et font la distinction entre *lui, lei, loro*, d'usage courant, et *egli et essa*, qui relèvent d'une langue beaucoup plus

<sup>6</sup>On trouve déjà la description de cette évolution dans la *Grande storia della lingua italiana e dei suoi dialetti* de Rohlfs en 1949: cf sa Rohlfs (1968: 133-136)

soutenue, et précisent aussi que, pour des choses, il faut utiliser *esso*, *essa*, *essi* et *esse*. Dardano / Trifone (1995: 262) indique de plus toutes les situation où il est impossible d'avoir *egli*, *essa*, *essi*, *esse* au lieu de *lui*, *lei* et *loro*.

### 3.2. Que trouve-t-on dans les ouvrages scolaires français?

On pourrait donc attendre des manuels scolaires français qu'ils décrivent au moins partiellement le système actuel en favorisant au départ pour la langue courante l'utilisation de *lui*, *lei* et *loro*. Le premier système à présenter aux élèves serait alors un système simplifié, identique à celui qu'utilisent les jeunes Italiens, où il n'y a pas de différence à la 3ème pers. entre les pronoms personnels forts selon qu'il sont COD, COI et sujets. Ce système simplifié serait ensuite complété par l'introduction de *egli* et *essa*, présentés d'emblée comme "littéraires" ainsi que *esso*, *essi* et *esse*, marqués par le trait "inanimé". En ce qui concerne les manuels donc, les formes les plus courantes *lui*, *lei* et *loro* devraient y apparaître en premiers. Mais il serait aussi utile que les trait 'animé' et 'familier' (ou 'littéraire' apparaissent directement dans les tableaux. C'est ce que fait Ferdeghini et Niggi (2001), qui malheureusement met encore *ella*, pourtant vieilli, en 2ème position au lieu de *essa*. Pire encore, Bayle (2004) met *ella* en première position. Le tableau ci-dessous montre qu'il y a de nombreuses variations sur l'ordre dans lequel apparaissent les différents concurrents et que les traits distinctifs 'animé' et 'familier' sont souvent absents, ce qui ne permettra pas à l'élève, en production, de choisir la forme qui convient en fonction du contexte. Remarquons enfin qu'ici c'est le manuel *Andiamo... avanti* qui permettra le mieux à l'élève de produire des énoncés corrects.

Nom du manuel	Contenu du tableau, 3ème mas. sg	Contenu du tableau, 3ème fem. sg	Contenu du tableau, 3ème pluriel	Commentaire donné hors du tableau
Manuels scolaires français				
<i>A zozzo per l'Italia:</i> Bechon, Lauret et Méthivier (1990)	lui egli esso	lei ella essa	loro essi, esse	
<i>Orizzonti italiani 1:</i> Georges Ulysse (1995):	esso egli lui	essa lei	essi, esse loro	
<i>Andiamo...Avanti,</i>	lui (egli, esso)	lei (essa)	loro (essi, esse)	"Attention, on n'emploie pas lui, lei, loro à propos des choses"
Grammaires françaises				
Ulysse (1994)	egli esso lui	lei essa (ella)	essi, loro esse, loro	" <i>lui</i> , <i>lei</i> et <i>loro</i> sont en principe des pronoms compléments (forme forte) mais ils sont normalement employés comme pronoms sujets" " <i>esso</i> , <i>essa</i> , <i>essi</i> et <i>esse</i> désignent surtout des objets ou des animaux"

				" <i>ella</i> est très peu employé."
Merger-Leandri (1996)	egli, esso, lui	essa, lei	essi, loro esse, loro	"lui, lei et loro sont de plus en plus utilisés comme pronoms sujets" "egli est réservé pour les personnes, esso que pour les animaux et les choses" "essa aussi bien pour les personnes que pour les choses"
Marietti (2002)	egli lui esso	ella lei essa	essi, loro esse, loro	
Ferdeghini / Niggi (2001)	Lui / lei: il, elle egli / ella: formes littéraires esso / essa: formes écrites Lei: pronom de politesse au singulier		loro: ils, elles essi / esse: formes écrites Loro: pronom de politesse au pluriel	Précise que <i>egli</i> et <i>ella</i> s'emploient pour des personnes, et <i>esso</i> et <i>essa</i> „en principe pour des choses et des animaux“
<i>Les clés de l'italien moderne</i> : Cassagne (2004)	lui egli esso	lei ella essa	loro essi, esse	Explications très complètes sur les différents registres et l'opposition animé / non animé
Bayle (2004)	egli, lui, esso	ella, lei, essa	loro, essi, esse	Fait la distinction 'animaux et choses' / personnes

#### 4. Conclusion

La langue évolue constamment et il n'est pas facile pour les concepteurs d'ouvrages scolaires de langues étrangères de se situer par rapport à cette évolution: alors que dans les pays où la langue est parlée les locuteurs demandent que les manuels prennent en compte cette évolution pour "rester crédibles", à l'étranger on perçoit plus difficilement ces changements. On pourrait se demander si dans ce contexte le manuel ne doit pas devancer l'attente des enseignants et élèves en prenant en compte les transformations de la langue dès qu'elles sont reconnues dans le pays d'origine. Le cas des pronoms personnels est symptomatique des risques que l'on prend en n'adaptant pas les manuels. Il est important que nos élèves comprennent et parlent l'italien d'aujourd'hui et non la langue que parlaient les grand-parents de leurs camarades italiens.

## 5. Bibliographie

- Battaglia, Salvatore / Pernicone, Vincenzo (1962): *Grammatica italiana*. Torino: Loescher, 149-153.
- Bayle, Eliane (2004): *Grammaticalement correct! Grammaire alphabétique de l'italien*. Paris: Ellipses, 236-237, 244.
- Béchon (de), D.; Lauret, M.; Méthivier, P. (1990): *A zozzo per l'Italia, 3ème année d'italien*. Paris: Hachette, 71.
- Brunet, Jacqueline (1985): *Grammaire critique de l'italien*. Vol. 8: *Les pronoms personnels*. Paris: Université de Paris 8-Vincennes, 18-37, 218-223.
- Cassagne, Marie-Line (2004): *Les clés de l'italien moderne*. Paris: Ellipses, 160-167.
- Cepellini, Vincenzo (1990 / 1996): *Dizionario grammaticale per il buon uso della lingua italiana*. Novara: De Agostini, 217.
- Chevillon / Rossi / Bocognani / Méthivier (2002): *Andiamo... Avanti, Italien 3ème année LV2*. Paris: Hachette, 171.
- Chiuchiù, Angelo / Minciarelli, Fausto / Silvestrini, Marcello (1990): *In italiano, Grammatica per stranieri*. Perugia: Guerra, 265.
- Dardano, Maurizio / Trifone, Pietro (1985 / 1995): *La lingua italiana*. Milano: Zanichelli, 161-164 / 261-266.
- Ferdeghini, Marina / Niggi, Paola (1989): *Voie Express, Cours individuel d'italien*. Paris: Nathan, Cahier Intérieur *Traductions, solutions, Grammaire*, 40.
- Ferdeghini, Marina / Niggi, Paola (2001): *Le Robert et Nathan, Grammaire de l'italien*. Paris: Robert et Nathan, 49-51.
- Genot, Gérard (1998): *Manuel de linguistique de l'italien, Approche diachronique*. Paris: Ellipse, 137-138.
- Lazard, Sylviane (2002): *Un point d'instabilité du système italien (parlé) actuel: le pronom personnel*. In: Araújo Carreira, Maria Helena (ed.): *Instabilités linguistique dans les langues romanes*, Université Paris 8 Vincenne Saint-Denis, *Travaux et Documents*, 16-2002, 143-172.
- Marietti, Marina (2002): *Pratique de la grammaire italienne*. Paris: Nathan Université, 54-57.
- Merger Leandri, Marie-France (1996): *Grammaire italienne*. Paris: Bordas, 53-57.
- Nicolas, Jean (1954): *Cours de philologie italienne*. Nice: Presse Universitaire de Nice, 114.
- Rohlf, Gerhard (1968): *Grammatica storica della lingua italiana de di suoi dialetti*. Vol. 2: *Morfologia*. Torino: Einaudi, 132-137, 163-165.
- Ulysse, Georges (1995): *Orizzonti italiani 1*. Paris: Armand Colin / Nathan, 48.
- Ulysse, Odette / Ulysse, Georges (1998): *Précis de grammaire italienne*. Paris: Hachette, 69-74.